

Parler de Dieu est aussi périlleux que nécessaire. Aujourd'hui, pas plus qu'autrefois, il ne convient pas, en cette matière cruciale entre toutes, de se contenter d'un simple mutisme. Mais de Dieu, on ne saurait poser une connaissance par l'homme sans qu'il faille alors poser une inconnaitance plus grande encore. La connaissance de Dieu, en dernière instance, est événement eschatologique, qui dans l'histoire ne peut que s'anticiper. Le parcours ici proposé comprend pas moins de dix-huit chapitres. Pour en avoir une synopse plus aisée, il convient de les regrouper, comme l'indique la Conclusion de l'ouvrage, en sept ensembles. Un premier ensemble (chapitres I et II) traite de l'accès à Dieu d'abord par le chemin de la religion (chap. I), puis par celui de la théologie naturelle (chap. II). Un deuxième ensemble (embrassant les chapitres III à V) présente les preuves de Dieu (chap. III), leur critique par Kant (chap. IV), et le dépassement hégélien de la critique kantienne (un dépassement prêtant lui-même le flanc à la critique, chap. V). Dans un troisième ensemble (incluant les chapitres VI et VII), les monothéismes (chap. VI) contrastent avec les athéismes (chap. VII). Un quatrième ensemble (chapitres VIII et IX) considère le langage religieux (chap. VIII), la doctrine de l'analogie et la théologie négative (chap. IX). Un cinquième ensemble (chapitres X à XIII) a trait à l'expérience chrétienne (chap. X), la mystique (chap. XI), l'inconnaitance de Dieu selon Eckhart (chap. XII), et la question de Dieu chez Heidegger (chap. XIII). Un sixième ensemble (chapitres XIV et XV) aborde les deux thèmes principaux de la théologie fondamentale (saisie en tant que partie de la théologie): la révélation (chap. XIV) et la foi (chap. XV). Un septième et dernier ensemble (chapitres XVI à XVIII) s'interroge sur l'essence et les attributs de Dieu (chap. XVI), le rapport entre le Dieu impassible et la mort (chap. XVII), et la vision du Dieu invisible dont jouissent les bienheureux après la mort (chap. XVIII). On peut distribuer ces sept ensembles en trois parties principales: on passe de la thématique des diverses religions et de la raison «naturelle» (premier et deuxième ensembles) au différend entre monothéisme, notamment chrétien, et différentes formes d'athéisme, voire de mysticisme purement naturaliste (troisième, quatrième et cinquième ensembles); et on se centre, pour finir, sur la foi catholique dans la révélation du Dieu trinitaire librement engagé dans la kénose rédemptrice, et sur l'espérance de la «vision» (sixième et septième ensembles).